Chapitre 35 : Chapitre 35

Par Beauvais

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Ils arrivèrent à Poudlard par la cheminée cinq minutes avant le début du petit-déjeuner.

— Fol Œil voit à travers la cape, dit Déimos. La Faucheuse ne voit pas, lui oui. Étrange, non ? Mais, si ma mémoire est bonne, il restera à l'infirmerie jusqu'au banquet d'adieu, donc je t'accompagne.

Severus fronça les sourcils sans protester. Il songeait qu'avec les années, Potter ressemblait de plus en plus à Déimos : sur certains sujets, le garçon faisait preuve d'une obstination rare, tout comme sa version plus âgée. Têtu, insolent, capable des pires frasques — la résurrection du Lord, une évasion miraculeuse alors que son arrêt de mort était sur le point d'être exécuté.

Quand on y pense ! Trente Mangemorts, le Lord, et un certain Potter de quatorze ans, qui réussit à s'en sortir. Albus, s'il l'avait pu, aurait bien blanchi une seconde fois. Il avait déjà passé la nuit à avaler des gouttes pour le cœur, imaginant ce qu'aurait entraîné l'équipée du jeune héros au cimetière — s'il avait été tué, le monde magique se serait retrouvé sans son dernier espoir.

Il se souvint malgré lui de ces premières heures du matin.

Quand Severus revint voir le directeur après avoir subi deux heures de légilimancie du Lord, il fut frappé, à peine le seuil du bureau familier franchi, par l'air décrépit du vieil homme. Potter n'était pas là — devant lui, il fallait garder un visage impassible pour ne pas l'effrayer davantage. Seul Rogue pouvait voir Dumbledore tel qu'il était vraiment : un homme au bord du gouffre, incapable de masquer que tout ce qu'il avait bâti — vingt ans d'efforts, peut-être davantage — risquait de s'effondrer. C'était une certitude.

Après avoir rendu compte de la situation au quartier général du Lord — et de ce qu'il avait pu découvrir sur ses plans —, Severus sortit silencieusement une fiole de potion revigorante de sa poche et se leva.

— Je voudrais dormir quelques heures, Directeur.

— Bien sûr, Severus, pardonne-moi. Tu peux partir. Merci.

— C'était mon choix, dit-il d'un ton glacial. Fuir le Lord ne mène à rien. Karkaroff s'en apercevra vite. Tu réunis l'Ordre ?

Albus se leva avec peine et s'avança vers la fenêtre, derrière laquelle une aube terne commençait à poindre. Les mains dans le dos, il répondit :

— Nous sommes trop peu, Severus. Il me faudra déployer des efforts considérables pour convaincre ne serait-ce qu'une poignée de personnes que Harry ne ment pas. Tom a tout intérêt à ne pas crier sa résurrection sur les toits. Il agira dans l'ombre, et les êtres humains préfèrent trop souvent se voiler la face au lieu d'admettre que leur monde rassurant, encore si stable hier, est au bord du gouffre. Harry est bien trop jeune et inexpérimenté pour affronter l'ennemi en face. Il est d'une jeunesse criminelle, presque incroyable. J'avais tant espéré avoir le temps de le préparer.

Severus ravala les remarques acerbes qui lui montaient aux lèvres. Potter n'avait, à proprement parler, reçu aucune formation sérieuse — ce qui était troublant en soi. On ne lui avait rien expliqué. Sans même évoquer le Horcruxe logé dans sa tête, qui ne se résorbait pas tout seul. Mais Rogue n'était pas encore officiellement au courant de ce dernier point, et s'abstint donc d’en parler.

Déjà sur le seuil, il se retourna et, croisant le regard de l'homme qu'il devrait tôt ou tard tuer, il ajouta :

— Je me souviens de ma promesse, Albus. Et j'ai bien l'intention de la tenir.

Dumbledore le fixa, marqua une courte pause, puis acquiesça.

***

— Pousse-toi un peu, entendit Severus murmurer à sa droite.

Il sortit de ses sombres pensées et retira sa main de la table, laissant la place à Déimos de s'installer à ses côtés.

— Tu vas finir par te faire repérer, marmonna-t-il entre ses dents. Albus ne se laisse pas berner facilement, et l'enjeu est bien trop grand pour qu'on cède à tes idioties…

— Ne siffle pas comme un serpent, tu m'excites, répondit Black d'une voix à peine perceptible. Et on n'a pas le droit !

Rogue ricana sans répondre, craignant d'attirer l'attention.

La Grande Salle baignait dans un silence relatif. Les élèves chuchotaient entre eux, s'échangeant les rumeurs les plus farfelues qui couraient dans l'école. Ils rentreraient bientôt chez eux, et la façon dont ils passeraient leurs derniers jours à Poudlard déciderait s'ils croiraient ou non à la résurrection de Voldemort.

— Potter n'est pas là, remarqua Severus à voix basse.

— Il ne sera pas là avant le dîner d'adieu. Il n'a aucune envie de voir qui que ce soit pour l'instant.

Severus reposa sa tasse vide et prit la direction des sous-sols. Il lui fallait réfléchir sérieusement à la conduite à tenir désormais — et Déimos devait l'y aider.

***

— Tu dois abandonner tes règles absurdes et m'entretenir des événements marquants de l'année à venir…

Severus alla droit au but dès qu'il eut refermé la porte de son bureau et activé son nouveau dispositif magique de protection.

— C'est moi qui établis les règles !

Déimos était installé en tailleur sur l'immense bureau — il n'y avait qu'un fauteuil dans la pièce, le canapé se trouvait trop loin, et Severus, craignant de perdre son élan, refusa catégoriquement de s'asseoir à ses côtés, faisant preuve d'une obstination remarquable.

— Eh bien, tu n'es pas Albus, et c'est précisément pourquoi…

Déimos alluma une cigarette et contempla pensivement, quelques instants, la fumée qui s'élevait en volutes vers le plafond.

— L'année prochaine sera des plus éprouvantes. Je ne me souviens pas si le professeur Rogue était particulièrement tendu durant ma cinquième année… plutôt…

Il esquissa un geste vague de la main.

— Il était comme à son habitude, si ce n'est qu'avec le temps, nous avons appris à inventer des raisons plus… savoureuses pour expliquer son tempérament colérique.

Severus demeura imperturbable — il connaissait fort bien l'instabilité hormonale propre à l'adolescence.

— Je me passerai volontiers du récit de vos fantasmes frivoles sur ma vie privée, Monsieur Potter, dit-il posément en arquant un sourcil.

— Ne me provoque pas, ricana Déimos. J'ai déjà grand envie de remédier au problème qui te rend si irritable. La frustration sexuelle ne sied à personne, et encore moins à quelqu'un qui a un travail aussi pénible que le tien…

— Revenons au vif du sujet, Deym.

Black exhala un petit cercle de fumée bleutée et, ayant apparemment pris sa décision, se mit à parler :

— Commençons par le fait que l'année prochaine, Fudge tentera de reprendre le contrôle de Poudlard et de Dumbledore.

Il comprendra que les connaissances et les convictions insufflées dans les esprits encore malléables des élèves les accompagneront tout au long de leur existence. Aujourd'hui, entre ces murs chargés d'histoire, se forme le futur électorat — et les élections se tiendront dans à peine deux ans. Il ignore, bien entendu, qu'il sera destitué bien avant cette échéance. Une inspectrice du ministère se présentera à l'école. Une dame des plus déplaisantes, je dois l'admettre. Elle entreprendra d'évaluer les compétences professionnelles et la loyauté du corps enseignant envers le pouvoir en place. Je te conseille de ne manifester en aucun cas ton mécontentement, ni même ta position officielle. Adopte une posture apolitique — ce sera la judicieuse conduite à tenir. Dumbledore réunira l'Ordre et tentera d'agir… sans grand succès, à mon sens. Mais à l'époque, à quinze ans, je n'étais pas au fait de tout, comme tu peux le comprendre.

Demos marqua une pause, puis reprit avec une légère hésitation :

— Severus…

— Épargne-moi le suspense. Je vais torturer Potter avec l'Endoloris ? L'empoisonner ? Le remettre aux autorités ?

— Non, la situation n'est pas… aussi dramatique.

— Raconte.

— Tu vas devoir m'enseigner la protection mentale.

Un silence pesant s'étira, et Rogue enfouit son visage entre ses mains.

— Tout, sauf ça, gémit-il avec une résignation amère. Il ne manquait plus que ça pour parfaire ce tableau de mon enfer personnel sur terre. Albus, Lord et cet idiot de Potter, qui ne réunit aucune des aptitudes nécessaires à une discipline mentale aussi exigeante !

Déimos attendit que la colère retombe, puis déclara avec un calme désarmant :

— En cinquième année, j'ai vu à travers les yeux de Voldemort. Comment il torture, tue et…

Severus leva les yeux vers lui — un regard chargé de douleur — et, après un long silence, dit simplement :

— Je vais essayer.

— Merci. D'ailleurs, je t'ai déjà mentionné que j'avais étudié auprès du plus grand Occlumens de son époque, n'est-ce pas ?

— Tu plaisantes ! Quel piètre professeur je fais ! Val a consacré un temps considérable à mon apprentissage. Et ce, malgré le don héréditaire que je possède !

— Tout se passera bien, Severus. Même si cela ne se fera pas en un jour.

— Je n'en doute pas. Potter et l'Occlumencie, c'est un peu comme un hippogriffe et l'arithmancie : deux notions fondamentalement incompatibles.

— Essaie de t'introduire dans mon esprit, Sev, proposa Déimos avec un sourire. Essaie, et je te ferai ravaler tes paroles.

— Je m'en garderai bien, je crois, marmonna Rogue en se reprenant. Soit. Je me plierai à l'inévitable. Qu'y a-t-il d'autre ?

— Le quartier général de l'Ordre sera établi chez nous.

— Quoi ?

— L'adresse du quartier général de l'Ordre du Phénix est le 12, Grimmaurd Place.

Severus ouvrit et ferma la bouche à plusieurs reprises, incapable de formuler son indignation.

— Lady Black… Ce maudit cabot ! C'est lui, n'est-ce pas ?

— Oui. Il ne faut pas oublier que Sirius est le fils de Val. C'est également sa demeure.

— Où était ce fils lorsqu'elle faisait des cauchemars la nuit ? Lorsqu'elle sombrait lentement dans la folie sous le poids de la solitude ? Lorsqu'elle l'appelait ? Ce… vaurien, effacé de la tapisserie ancestrale…

— Il a tout fait pour que je devienne ce que je suis aujourd'hui, Severus !

La voix de Déimos résonna avec une froideur métallique, et Rogue se tut, cherchant en vain à se ressaisir.

— Une fiole de sang, un testament rédigé avec une précision remarquable, des sorts ancestraux liés à moi seul, enveloppant la maison…

— Pour ce qui est du dernier, n'est-ce pas toi qui les avais posés ?

— Non. Je n'ai fait que condamner une partie de la maison. Il a également fallu lever le sortilège

de Fidelitas, sans quoi cela aurait paru suspect. Kreattur a bien reçu ses instructions, la partie accessible de la demeure a été mise en état de délabrement — toi, tu peux venir à la maison quand tu veux et aller partout.

— Le laboratoire…

— Il n'est accessible qu'à toi et moi, également.

— Soit. Grands dieux, que Black réside là-bas, c'est une chose. Mais ceux qu'il va traîner dans son sillage… bien que, tu m'aies prévenu.

— Exactement.

Severus demeura silencieux quelques instants, puis s'enquit :

— Quoi d'autre ?

— Black n'en a plus pour longtemps. Il mourra avant la fin de l'année, alors ne te dispute pas inutilement avec lui — épargne-toi les remords.

— Il va mourir…

— En héros, en protégeant son filleul contre…

— Ce qui signifie que Potter va encore se jeter dans la gueule du loup.

— Tu n'as pas la moindre idée à quel point tu as raison, Sev. Pas la moindre.

— C'est une punition de Merlin, pas un enfant, soupira Severus. Soit. L'essentiel que je sache que tout s'arrangera en fin de compte. Le fruit de toutes ces aventures trône sur mon bureau, comme si les meilleurs ébénistes elfiques s'étaient surpassés tout exprès pour qu'il puisse poser son cul sur leur chef-d'œuvre.

— Je te proposerais volontiers de trouver un autre usage à cette partie de mon anatomie, mais je crains qu'il faille patienter encore un peu avant cela.

— J'attends depuis si longtemps que je puis bien m'armer de patience encore un moment, sourit Severus en se penchant pour l'embrasser.

— Il est temps que je parte, prononça Déimos une minute plus tard, avec regret et suffoquant de désir. Pardonne-moi. Attends-moi. Et quoi qu'il advienne, garde ton sang-froid.

Le monde qui se resserrait autour de lui l'entraînait inexorablement vers le présent, lui brisant le cœur à l'idée de laisser Severus seul en une période aussi éprouvante — sans protection ni soutien.

Dans le présent, tout suivait son cours ordinaire. Severus dormait, et Reg était sans doute reparti pour Gringotts, comme il en avait eu l'intention. Après avoir passé la main dans les cheveux lustrés de son époux, Harry se glissa sous la douche et y demeura un long moment, cherchant à se laver de l'inquiétude tenace, s'efforçant de se persuader que, qu'il se précipite dans le passé maintenant ou plus tard dans la soirée, cela ne changerait absolument rien : il apparaîtrait au moment voulu, et pas une minute plus tôt. La mélancolie le rongeait sourdement ; les pensées rationnelles n'y pouvaient rien. Et pourtant, Rogue était là, allongé dans son lit, dormant paisiblement — ce qui signifiait qu'il s'en était sorti, qu'il avait réussi, qu'il avait tenu bon.

Harry se remémorait les événements de sa cinquième année : l'exacerbation du conflit avec Rogue, le pillage de la maison… Une idée lumineuse lui traversa l'esprit, lui insufflant un regain d'optimisme. Tout portait à croire qu'il n'avait quitté Severus que pour un bref moment. Le prochain voyage se profilerait sous peu.

Après s'être essuyé à la hâte, il enfila son peignoir et sortit de la salle de bains.

— Kreattur !

— Maître ?

— Kreattur, j'aimerais manger quelque chose.

— Le dîner dans deux heures, Maître.

— Alors prépare-moi un casse-croûte et sers-le dans la cuisine. Du thé, des sandwichs. Regulus est à la maison ?

— Maître, Regulus est parti à Gringotts.

— Bien. Donne-moi à bouffer, après je vais dormir une heure ou deux, puis je retournerai dans le passé. Il reste une semaine et demie avant la fin de mes congés, et là-bas m'attend du pain sur la planche. De quoi démissionner.

Kreattur maugréa quelque chose entre ses dents et disparut, tandis qu'Harry caressa une dernière fois de la main les cheveux bruns qu'il aimait tant chez son mari, puis se leva. Le temps lui manquait de plus en plus, et une valise entière de problèmes non résolus l'attendait dans le passé.

***

Rubis de « Chronos » serré dans le poing, Déimos — à peine sorti du sommeil — bascula dans le passé et se retrouva au beau milieu du cellier attenant à sa cuisine de Grimmaurd. Kreattur se tenait là, à côté de lui, ayant prestement rattrapé un pot de confiture qui menaçait de dégringoler de l'étagère.

— Maître Déimos arrive juste à temps, grommela l'elfe de maison. Maître Severus est en train de raconter à ces maudits sang-mêlés et traîtres à leur sang comment il met sa vie en péril. Maître ne se ménage pas. Il pourrait briser le bonheur du chef de la noble maison des Black en risquant sa vie pour des sang-mêlés, pour cette vermine. L'odeur pestilentielle des traîtres au sang roux imprègne tout. L'indigne maître Sirius a introduit dans la chambre de la maîtresse une bête crasseuse qui fait ses besoins dans les coins. Des voleurs et des criminels se baladent dans la maison, et maître Sirius force Kreattur à jeter à la poubelle les objets de valeur que maître Déimos…

— Tu ronchonnes encore, sale bâtard ?

Sirius passa la tête hirsute dans le cellier, mais Déimos restait invisible à ses yeux.

— Fiche le camp, Kreattur !

L'elfe s'inclina bas et marmonna :

— Kreattur n'oserait pas désobéir à son maître déraisonnable, si on ne le lui interdit pas, il partira.

— Va-t'en, souffla Déimos, et l'elfe disparut sur-le-champ.

Sirius plissa les sourcils, parcourut du regard le cellier qu'il croyait désert, puis regagna sa place en laissant la porte entrouverte — au cas où ce fichu elfe reviendrait rôder.

— Lord ne prévoit pas d'actions d'envergure pour l'heure, il opérera dans l'ombre, grignotant du terrain au sein du Ministère, tirant parti du fait que, hormis Potter et son cercle de ses propres proches, personne n'a été témoin de sa résurrection, conclut Severus entre-temps.

— Dis-moi, Rogue, lança Maugrey.

Déimos esquissa un sourire. Alastor voyait à travers les murs et les capes d'invisibilité, certes — mais dans sa propre demeure, le chef de famille n'avait aucune raison de s'inquiéter pour sa sécurité ou son anonymat.

— Ton Lord, comment se porte-t-il ? Aussi puissant qu'autrefois ?

Severus marqua une brève pause, pesant ses mots, avant de répondre :

— Sa puissance ne m'a pas semblé avoir décliné d'un iota depuis notre dernière rencontre, il y a quatorze ans. Mais je ne peux rien affirmer avec certitude.

— Quoi, tu n'as pas reçu d'Endoloris préventif ?

— Alastor ! tonna la voix autoritaire de Dumbledore. N'oublie pas que…

— Que ton Mangemort apprivoisé joue sa vie ? Je le sais. Mais je ne lui accorde pas la moindre confiance.

Déimos ravala la colère qui grondait en lui — il connaissait trop bien l'obstination et la méfiance maladive de Maugrey pour s'en étonner maintenant.

— Moi, je lui fais entièrement confiance, dit Dumbledore d'une voix posée. Qui ne s'en contente pas ?

Seul le silence lui répondit.

— Nous manquons de temps, nous sommes trop peu, et nous ne pouvons pas nous permettre de gaspiller nos forces en querelles internes, dit-il avec justesse. Merci, Severus. Quand se tiendra votre prochaine réunion ?

— Je l'ignore. L'Ordre n'est pas le seul à garder ses secrets.

Sirius laissa échapper un rire aboyant, et Severus réagit comme prévu, se raidissant aussitôt :

— Eh bien oui, tout le monde ne reste pas tranquillement à boire de l'Ogden, certains…

— Ça suffit, coupa Dumbledore. La réunion est levée. Severus, si tu obtiens des informations avant la semaine prochaine…

— Je t'en informerai, répondit Rogue sèchement. Je vous prie de m'excuser. Ma journée est loin d'être terminée.

— Par exemple, tu dois t'exercer à lécher des culs, grommela Alastor dans un souffle, mais Severus fit comme s'il n'avait rien entendu.

Déimos pressa son anneau, espérant que l'artefact jumelé sur le doigt de Rogue signalerait à son propriétaire qu'il ne devait pas quitter la maison définitivement.

— À tout à l'heure, lança brièvement Severus en repoussant sa chaise et en se levant.

— Le dîner, bredouilla Molly, mais il l'interrompit :

— Je n'ai pas faim.

Un brouhaha soudain envahit la pièce : des chaises raclèrent le sol, des fragments de conversation parvinrent aux oreilles de Déimos — les informations pour lesquelles, à quinze ans, il aurait volontiers sacrifié plusieurs années de sa vie, mais qui, aujourd'hui, ne l'attiraient guère. Il profita du mouvement général pour se téléporter dans l'aile sécurisée de la maison et attendit Severus. Ils avaient encore beaucoup à faire.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés